

# LABO 2 ENTRONS 2 DANS LA COULEUR

Au début de cet article, j'ai dit qu'il existait sur le marché de nombreux nouveaux produits qui peuvent simplifier grandement l'agrandissement couleur. Dans les pages qui suivent, je décris quatre de ces nouveaux produits : l'équipement Kodak Printank, le kit soustractif Unicolor, les exposemètres soustractifs et additifs Simmacolor, et la trousse de développement couleur Aeroprint pour faire des épreuves couleur sur papier inversible directement à partir de diapositives.

## Unicolor

L'équipement Unicolor, un produit américain importé en France par Telos, renferme tout ce qu'il faut pour faire des agrandissements couleur, sauf l'agrandisseur. Il comporte 25 feuilles de papier 20 x 25 cm, un lot de 21 filtres soustractifs (7 jaunes, 7 magenta, 7 cyan), un lot de produits chimiques liquides concentrés 20 x 25 cm), une cuve à développement Unidrum, et un Unicube de Mitchell.

Ce dernier est un dispositif qui vous indique la combinaison correcte de filtres pour obtenir quel que soit le négatif un bon équilibre chromatique. Il est formé d'une structure de matière plastique qui porte une mosaïque de filtres jaunes, magenta et cyan en diverses densités, qui se superposent tous pour donner quatre-vingt-dix combinaisons différentes, et une zone totalement incolore au centre. En dessous du cube se trouve un lot de taches en forme de gouttes de densités différentes pour vous permettre de déterminer l'exposition correcte pour le négatif testé.

Dans l'équipement Unicolor se trouvent aussi un diffuseur pour intégrer toute la lumière à la sortie de l'objectif de l'agrandisseur, une carte de comparaison grise, un spécimen d'agrandissement-type, et un manuel d'instructions très détaillé.

L'Unicube est d'un usage extrêmement simple. Vous le placez sur une petite feuille de papier couleur sur le plateau de l'agrandisseur, vous tenez le diffuseur sous l'objectif et faites une exposition. Après développement de l'épreuve, vous aurez une image couleur formée par 91 petits carrés, chacun de couleur légèrement différente de l'autre. Vous devez savoir lequel de ces carrés est un gris neutre et c'est à cela que sert la carte de comparaison. Dans le principe, c'est une échelle grise avec un petit trou percé au centre de chaque plage de gris. Mettez-la au sommet de l'épreuve et regardez les carrés à travers les trous, jusqu'à ce que vous en trouviez un qui soit gris neutre. Maintenant, regardez sur une charte livrée avec l'équipement : la combinaison de filtres qui a produit ce carré est celle dont vous devez vous servir pour agrandir le négatif.

En théorie, ce genre de gadget marche bien avec 90 % des négatifs, car la plupart des négatifs ont une gamme globale de couleurs qui, lorsqu'elles sont intégrées ensemble, forment une teinte grise. Il y a bien sûr des exceptions à cette règle, et dans ce cas l'Unicube et les dispositifs similaires sont inopérants. Mais étant donné que ces négatifs sont peu nombreux et très espacés, l'Unicube forme réellement un accessoire très utile qui vous économisera beaucoup de papier.

## Produits chimiques Unicolor

La boîte de produits chimiques contient cinq flacons qui sont utilisés pour faire trois liquides de développement : un révélateur couleur, un bain de blanchiment-fixateur, et un stabilisateur. Si tous les produits sont utilisés en une seule fois, les solutions prêtes à l'emploi sont de 4,5 l. Mais le gros avantage de ces produits est qu'ils peuvent être fractionnés. On prend simplement dans chaque flacon de produit concentré juste assez pour la séance d'agrandissement. De cette manière, on élimine virtuellement les pertes de produit. Quand les produits chimiques sont mélangés, leur durée de conservation est consi-

dérablement réduite, mais si vous agrandissez, par exemple, au cours de deux soirées consécutives, vous pouvez en préparer suffisamment pour l'usage prévu, dans la mesure où vous conservez le révélateur neuf dans une bouteille bien rebouchée à la fin de la première séance. Les bains peuvent être utilisés soit en cuvettes, soit, de façon plus pratique, dans la cuve Unidrum. C'est une cuve à développement circulaire qui ne nécessite par épreuve que 50 cm<sup>3</sup> de chacune des solutions de développement. Ce qui signifie, en dehors de l'économie évidente de solutions, que l'on se sert de révélateur et de bain de blanchiment-fixateur neufs à chaque épreuve, pour des résultats vraiment constants. Et en outre, il faut beaucoup moins de place pour faire rouler l'Unidrum que pour se servir de trois cuvettes 20 x 25 cm. Le seul problème est le lavage de la cuve après chaque épreuve, pour la débarrasser de toute trace de stabilisateur, lequel paraît subsister obstinément. Le meilleur moyen que j'ai trouvé est de conserver le stabilisateur en cuvette pour éliminer le problème.

Un avantage très appréciable du développement en cuve est que l'on n'a pas à contrôler avec une grande précision la température des solutions de développement. Au premier abord, la température de développement semble élevée (30 °C) mais en se servant du principe de contrôle de la température recommandé avec l'Unidrum, c'est fort simple à obtenir. Vous préchauffez la cuve et le papier, qui est enroulé dans la cuve, face émulsion tournée vers le centre, en y versant de l'eau à 33,3 + 1 °C, eau qui sera maintenue environ une minute pour réchauffer la cuve et le papier, puis vous versez le révélateur couleur, qui peut être à une température quelconque comprise entre 19 et 23 °C. Cette opération ramène la température aux 30 °C requis. Vous pouvez conserver l'eau préchauffée pour les deux lavages auxquels l'épreuve doit être soumise.

Un autre avantage très important est qu'une fois que le papier a été mis en sécurité dans la cuve, le couvercle solidement fermé, on peut allumer la lumière blanche et exécuter le développement confortablement. S'il vous est jamais arrivé de développer des épreuves couleur en cuvettes avec un compte-pose ou de vous servir de la trotteuse d'une montre de poignet pour chronométrer les étapes du développement, vous apprécierez immédiatement l'importance de cet avantage !

Le développement du papier Unicolor est très rapide : l'ensemble du développement, lavages compris, dure seulement neuf minutes, ce qui est même plus rapide que le développement conventionnel des épreuves noir-et-blanc. Les étapes sont les suivantes : 1 minute de préchauffage, 2 minutes de développement, 1 minute de lavage, 2 minutes de développement, 1 minute de lavage, 2 minutes de blanchiment-fixage, 2 minutes de lavage, et 1 minute de stabilisation. Tout ce qui reste ensuite à faire est de sécher les épreuves. Les instructions détaillées, sont bien sûr, fournies avec l'équipement, et je dois dire que ces instructions sont très claires et très explicites. J'aimerais pouvoir en dire autant de tous les autres modes d'emploi que j'ai eu en mains !

## Est-ce que ça marche ?

En un mot, la réponse est oui, et même ça marche très bien. Pour mes premières épreuves-test j'ai choisi un négatif de référence pris sur du film « 3 M - Colorprint » développé dans les produits Neofin Color. J'ai suivi jusqu'au bout les instructions pour faire un agrandissement Unicube et, ayant choisi la combinaison correcte de filtres, j'ai effectué une épreuve correcte. Le résultat a présenté une légère dominante magenta et était un peu trop foncé, mais n'était pas très éloigné de l'optimum. Ce qui m'a permis de réussir la fois suivante à coup sûr une épreuve parfaitement équilibrée. Mon opinion est qu'il faut une certaine habitude pour lire les épreuves Unicube, car lorsque j'ai pu lire à nouveau l'épreuve Unicube dans de meilleures conditions

d'éclairage, j'ai découvert que je pouvais voir une tache en forme de goutte de plus que précédemment, et que l'échelle grise s'était légèrement décalée. Les indications définitives de l'épreuve du cube, en fait, étaient beaucoup plus proches de l'assemblage de filtres dont je me suis servi pour l'épreuve définitive : seulement environ 5 unités de décalage.

Ayant vérifié le fait que le système marche aussi bien dans la pratique qu'en théorie, j'ai été plus loin en faisant des épreuves à partir d'autres négatifs, la plupart sur du Kodacolor X, développé soit en C 22, soit en Néofin-Color.

Dans chaque cas, l'épreuve-test Unicube indiquait une combinaison de filtres et un temps d'exposition qui permit du premier coup une épreuve acceptable. Dans certains cas il fut possible d'améliorer légèrement l'équilibre chromatique pour le rapprocher de celui que je savais être correct. Mais c'est ce dernier point qui est important : je savais que l'équilibre chromatique était légèrement inexact. Données à une tierce personne qui ne connaissait pas le sujet, les premières épreuves étaient parfaitement acceptables.

Une chose qui m'a beaucoup frappé, c'est la qualité des épreuves faites sur papier Unicolor (soit dit en passant, fabriqué au Japon). Les couleurs sont très pures et bien saturées, et les gris qu'on obtient avec ce papier sont extrêmement neutres.

En définitive, l'équipement Unicolor est d'une acquisition très utile pour celui qui est un débutant dans l'agrandissement couleur et n'a aucun des filtres ou autres fournitures nécessaires. Si vous avez déjà certains éléments, vous pouvez acheter séparément les composants de l'équipement Unicolor, comme vous pouvez le faire pour le remplacement des produits chimiques et du papier.

## Simnard

Un lot de filtres soustractifs, un calculateur pour assemblages de filtres Simmadot, un lot de filtres additifs, un calculateur pour la méthode additive de triple exposition, et une cuve à développement, c'est le système Simnard (le fabricant fait aussi du papier et des produits chimiques).

Le calculateur Simnard Simmadot est, dans son principe, exactement le même que le Mitchell-Unicube fourni avec l'équipement Unicolor. Mais au lieu d'avoir une mosaïque de couches de filtres de densité variable, le Simmadot a une série de 88 ouvertures avec une combinaison différente de filtres dans chaque. A l'usage, cependant, les deux calculateurs se révèlent exactement identiques.

Le diffuseur fourni avec le Simmadot est légèrement plus perfectionné que celui de l'Unicolor. Il est fixé à une bague qui se fixe directement au corps de l'objectif. Quand on se sert du diffuseur, on le met en place sous l'objectif et quand on effectue l'épreuve définitive, on le fait pivoter hors du trajet optique.

Sur le côté gauche du calculateur se trouvent trois colonnes de chiffres dont la centrale est d'une densité croissante de haut en bas pour indiquer l'exposition correcte. Les deux colonnes de chaque côté sont pour des négatifs faibles ou foncés. Vous lisez simplement le chiffre de la colonne centrale, puis, dans la colonne appropriée d'en face l'exposition corrigée.

Ce calculateur pour la méthode soustractive représente le kit FS-2 et comporte une carte grise de comparaison qui est essentiellement la même que celle de l'Unicolor, et des instructions très détaillées.

Quand vous avez trouvé quelle tache est un gris neutre et lu sur le tableau fourni avec le kit la combinaison correcte de filtres, vous devez faire la part de la densité supplémentaire introduite par les filtres, lors du calcul du temps d'exposition. Pour chaque combinaison de filtres mentionnée dans le tableau se trouve un numéro. C'est un facteur par lequel vous devez multiplier l'exposition donnée par le calculateur Simmadot afin d'arriver au temps d'exposition correct pour l'épreuve. Par exemple, si la tache de gris neutre correspond à une combinaison de filtres de 30 M + 20 Y, et que l'exposition indiquée sur l'échelle des densités est de 10 secondes, vous devez multiplier ce chiffre par le facteur correspondant à la tache 30 M 20 Y (lequel est 1,9) pour trouver l'exposition correcte. Dans ce cas, le temps d'exposition correct sera donc de 19 secondes.

Incidentement, ceci s'applique aussi au calculateur Unicube.

Le lot de filtres fourni avec l'équipement comprend 6 filtres jaunes, 6 magenta et 6 cyan, plus un filtre anti-UV. Il est très important de se servir en permanence de ce filtre avec certains papiers couleur, particulièrement les papiers Kodak, sinon à coup presque sûr vous aurez des problèmes d'équilibre chromatique.

L'autre lot Simnard est un ensemble additif FS-1, conçu pour servir avec les agrandissements dépourvus de tiroir à filtres. Il comprend une monture à filtres qui se fixe à la monture de l'objectif, un lot de

filtres trichromes rouge, bleu et vert en châssis plastique, et un calculateur. Le calculateur comprend trois séries de chiffres, chacune respectivement en rouge, bleu et vert, de densité décroissante de haut en bas. La monture est aussi équipée d'un diffuseur qui est utilisé exactement de la même manière que celui fourni avec le calculateur Simmadot.

Pour se servir du calculateur Simmadot, vous le placez sur une petite feuille de papier sur la planchette de l'agrandisseur, vous mettez le diffuseur en position sur l'objectif - après avoir fait la mise au point sur le négatif, bien sûr - et vous faites une pose de soixante secondes. Développez l'épreuve et examinez-la en lumière convenable. Vous verrez trois rangées de chiffres : l'une cyan, l'autre magenta, et la troisième jaune. Prenez le chiffre le plus clair dans chaque colonne et redescendez deux chiffres plus bas (trois au total). Le chiffre auquel vous arrivez représente l'exposition correcte pour chacun des trois filtres.

Ainsi, si les chiffres les plus clairs pour les colonnes rouge, verte et bleue sont respectivement 6,0, 3,0 et 3,5, l'exposition correcte pour chaque filtre sera respectivement de 9 secondes, 4,5 secondes et 5 secondes.

Si le chiffre le plus clair que vous pouvez lire est juste en bas de la colonne, de sorte que vous ne pouvez pas redescendre de deux unités, doublez le temps d'exposition pour le test, et doublez les chiffres pour chaque colonne.

Pour le développement des épreuves, Simnard a construit sa propre cuve de développement Simmacolor. Elle est fondamentalement semblable à la cuve Unicolor, mais avec toutefois une différence importante. A chaque extrémité de la cuve, les joues sur lesquelles la cuve roule sont en forme de came, déséquilibrées. Un côté est plus épais que l'autre, et la partie fine d'une joue correspond à la partie épaisse de l'autre. Ce qui implique que lorsque vous faites rouler la cuve en avant et en arrière sur la table, chacune des extrémités de la cuve remonte et s'abaisse légèrement. A son tour, ceci fait couler la solution alternativement d'une extrémité à l'autre de la cuve, permettant une agitation meilleure et plus complète.

Simnard appelle ce phénomène « son action sinusoïdale ».

De même que la cuve Unicolor, la cuve Simnard est conçue pour être préchauffée par remplissage à l'eau chaude ou froide avant la mise en place du révélateur. Mais Simnard a été un peu plus loin. Il fournit ce qu'il appelle une « Charte ABC des températures ». C'est tout simplement un graphique avec trois colonnes. A pour la température ambiante, B pour la température de développement conseillée avec le procédé utilisé, et C la température à laquelle il faut porter l'eau en fonction de la température ambiante pour obtenir la température de développement correcte. Cela semble compliqué, mais croyez-moi, il n'en est rien. Vous tracez simplement une ligne droite entre la température ambiante et la température de développement, et vous lisez en face, dans la colonne C, la température requise pour l'eau. C'est vraiment très simple.

Les tests que j'ai effectué avec le calculateur Simmadot ont été les mêmes que ceux faits avec l'Unicube. Une épreuve-test de mon négatif de référence suivie d'une épreuve définitive de ce même négatif. Le calculateur Simmadot me donna du premier coup une épreuve parfaitement équilibrée, bien qu'elle fut légèrement trop sombre à mon goût. Ensuite je fis quelques agrandissements à partir d'autres négatifs et obtins des épreuves acceptables à chaque fois du premier coup.

J'eus moins de succès avec le système additif. A nouveau je me suis servi de mon négatif de référence pour le bout d'essai et pour une épreuve-test, mais les temps d'exposition conseillés par le calculateur aboutirent à une épreuve trop claire et pourvue d'une dominante verte indéniable. Ceci se produisit également avec d'autres négatifs, aussi je ne pense pas que ce fut de mon fait. Cependant, après avoir évalué exactement le pourcentage de la prolongation (de pose) pour l'exposition en lumière verte, j'obtins de meilleurs résultats.

## Printank

Bien que l'agrandissement couleur ait depuis quelques années gagné en popularité, Kodak est toujours resté plutôt à l'écart en ce qui concerne l'équipement amateur. Certes, vous pouviez acheter du papier et des produits chimiques de la marque, mais le procédé de développement conseillé était fort long, et nécessitait plusieurs solutions, sans parler du fait que la température (des bains) était fort élevée.

Cependant, je dois reconnaître que j'avais toujours soupçonné que Kodak finirait par confondre ses détracteurs et mettre sur le marché un procédé qui rendrait l'agrandissement couleur vraiment facile pour

l'amateur. C'est ce qu'il a fait avec le nouvel équipement Printank. Pour un peu moins de 250 francs, vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin pour l'agrandissement couleur, hormis l'agrandisseur.

Le noyau de l'équipement est la cuve Kodak Printank, conçue pour le développement du papier, comme les cuves Unicolor et Simmard, à la lumière du jour. Mais elle en diffère quelque peu dans sa conception. Il y a à chaque extrémité un bouchon, fermant un orifice. L'orifice supérieur sert à remplir la cuve et l'ouverture inférieure à la vider. Ceci permet un remplissage et une vidange rapides de la cuve, et facilite un contrôle précis du temps de développement. L'orifice de remplissage donne sur un tube qui descend presque jusqu'en bas de la cuve. Je pense que le but de cette disposition est d'empêcher que le révélateur ne touche la surface du papier avant que la cuve n'ait été mise à l'horizontale et qu'on l'aie fait rouler, et ceci, bien sûr, contribue à supprimer les développements inégaux.

Fait assez surprenant, Kodak a choisi pour son équipement le système additif. Comme je l'ai expliqué précédemment, la méthode additive est beaucoup moins coûteuse au départ que la méthode soustractive, et ceci a pu être le facteur décisif (du choix de la marque). De toute évidence, Kodak souhaite maintenir le prix de l'équipement au niveau le plus bas possible afin de vendre au maximum. Quoi qu'il en soit, quand l'utilisateur aura constaté combien l'agrandissement couleur est simple, il s'achètera probablement un lot de filtres soustractifs pour le simplifier encore plus.

Les trois filtres fournis avec l'équipement sont tous des feuilles de gélatine Wratten : n° 25 (rouge), n° 98 (bleu) et n° 99 (vert). Ils sont dépourvus de toute monture, aussi l'utilisateur fera-t-il bien de coller sur le pourtour d'un côté une double épaisseur d'adhésif, afin de ne pas en tacher la surface, c'est très important avec les filtres additifs qui sont utilisés dans le pinceau lumineux qui forme l'image. Et si vous faites des encoches dans l'adhésif, vous pourrez identifier plus facilement chaque filtre dans l'obscurité.

Le papier fourni avec l'équipement est un papier assez nouveau appelé papier Ektacolor 37 RC. Il a ceci d'inhabituel qu'il est recouvert de résine. Ce qui veut dire que le support papier, est, pour tous usages, imperméable, et par suite n'absorbe pas les produits chimiques. L'avantage en est évident si l'on prend en compte que la grande longueur du temps de lavage n'est pas tant nécessaire pour éliminer les produits chimiques de l'émulsion, que de les éliminer du support papier. De plus, cela signifie que l'épreuve sèche beaucoup plus rapidement.

Le papier Ektacolor 37 RC est disponible en trois types de surfaces : brillant, mat et demi-mat, et en un seul format pour l'instant : 20 x 25 cm.

Pour compléter l'équipement, il y a un lot de produits chimiques Ekta-print 3, qui, comme leur nom l'indique, constituent trois bains de développement : révélateur, bain de blanchiment-fixateur et stabilisateur. Les produits chimiques sont tous liquides. Il y a trois petits flacons de produit concentré pour faire le révélateur, deux pour faire le bain de blanchiment-fixateur, et une pour faire le stabilisateur. Autre point intéressant : les produits chimiques concentrés sont disponibles en deux ensembles séparés : l'ensemble 1 contient uniquement les éléments concentrés du révélateur, et l'ensemble 2 ceux des autres solutions. Cela a été fait pour diminuer les frais de ceux qui se servent de cuvettes au lieu de la cuve Printank. Dans ce cas, le révélateur développera seulement un tiers du papier que le bain de blanchiment-fixateur et le stabilisateur pourront traiter, aussi on peut se contenter d'acheter l'ensemble 1 lorsque le révélateur est épuisé, au lieu d'avoir à racheter le tout, ce qui économise environ 25 F à chaque fois.

Cependant, comme je l'ai dit plus haut, l'ensemble du procédé est centré autour de la cuve Printank. Quand vous y développez vos épreuves, vous pouvez traiter deux fois plus de papier par litre de révélateur que vous ne pourriez le faire en cuvette, aussi est-ce réellement économique. En fait, les coûts respectifs par épreuve, papier compris, sont de 4 F environ avec la cuve Printank, contre 6,50 F pour le développement en cuvette. Aussi la cuve Printank s'amortit-elle en peu de temps grâce à l'économie de produits chimiques.

La cuve Printank utilise un peu moins de produits chimiques que les cuves Unicolor et Simmard : 40 cm<sup>3</sup> au lieu de 50 cm<sup>3</sup>.

La durée de vie des solutions Kodak est fort longue pour des produits chimiques couleur. Le révélateur non utilisé se conserve six semaines, et les deux autres solutions, utilisées ou non, huit semaines. Kodak conseille, après chaque séance d'agrandissement, de verser le révélateur restant dans une bouteille sombre de dimension juste suffisante, pour le contenir, afin de réduire le volume d'air introduit dans la bouteille, ce qui maintient aussi longtemps que possible l'activité du révélateur.

Chaque épreuve se développe en huit minutes : 3 minutes 1/2 dans le révélateur, 1 minute 1/2 dans le bain de blanchiment-fixateur,

2 minutes de lavage, et une minute dans le stabilisateur. La température des bains est de 31 °C. La façon la plus simple de conserver cette température est de placer une grande cuvette d'eau sur un chauffe-bains à la température correcte, de mettre dans l'eau les bouteilles de solution, et de remplir la cuve à développement papier avec l'eau de cette cuvette avant d'y mettre le révélateur. Comme avec le développement Unicolor, il vaut mieux conserver le stabilisateur dans une cuvette, pour éviter d'avoir à laver la cuve après chaque épreuve.

Il n'y a pas de calculateur dans l'équipement pour trouver l'exposition correcte, pour chaque filtre, mais Kodak recommande de faire des bouts d'essai sur une demi-feuille de papier. Faire une première exposition de 10 secondes avec le filtre bleu. Puis faire une exposition « en escalier » avec le filtre vert en donnant 10 secondes à l'ensemble de l'épreuve, couvrir un tiers du papier suivant le bord le plus proche de vous et faire une nouvelle exposition de 10 secondes, puis recouvrir un autre tiers et faire une autre exposition de 20 secondes. Maintenant, faire une exposition « en escalier » avec le filtre rouge, mais cette fois de gauche à droite. Quand l'épreuve est développée, on obtient une image avec neuf plages d'équilibre chromatique différent. En fait, pour économiser du temps et du papier, Kodak recommande de faire deux bouts d'essai sur une demi feuille de papier, en réalisant les mêmes expositions « en escalier » avec les filtres vert et rouge, mais en augmentant le temps d'exposition avec le filtre bleu à 15 secondes.

Sur les 18 petits rectangles des deux épreuves, vous en trouverez un qui est suffisamment proche de l'équilibre chromatique correct. Si c'est le cas, réajustez légèrement les temps d'exposition, et faites une épreuve sur l'autre moitié de la feuille. Enfin, après avoir fait quelques corrections définitives aux temps d'exposition, réalisez une épreuve définitive en plein format.

Les instructions livrées avec l'équipement Printank sont extrêmement détaillées et forment un livret de huit pages de grand format. Elles comprennent aussi une notice brève sur les principes de l'agrandissement couleur et la nature de la lumière.

Quand j'essayai le développement Kodak pour mon propre compte, je fus agréablement surpris des résultats. Les épreuves furent extrêmement lumineuses et les couleurs extrêmement pures et saturées. Mon négatif de référence permit aussi de réaliser une épreuve satisfaisante avec le second bout d'essai, de sorte qu'il semble que finalement, on peut se passer de tout calculateur d'exposition !

Pour autant que le critère financier vous importe, je n'hésiterai pas à recommander l'équipement Kodak, bien que pour ma part je remplacerais rapidement le lot de filtres trichromes par un lot de filtres soustractifs. Mais peut-être est-ce mon avis parce que je me sers normalement d'un analyseur de couleur pour me rendre la vie plus facile !

## Aéroprint

Ce lot de produits chimiques est unique à deux égards. Premièrement il convient aussi bien pour faire des épreuves à partir de négatifs couleur sur papier Kodak 37 RC, que pour faire des épreuves directement à partir de diapositives couleur sur papier Ektachrome RC.

Deuxièmement, il est unique en ce sens qu'il est livré en bombes aérosol. L'idée est de pulvériser sur le papier une couche suffisante de solution pour le recouvrir, et laisser le produit agir. De cette façon, vous utilisez très peu de chaque produit, ce qui rend le procédé très économique.

Sceptique comme je le suis, je dois reconnaître que j'ai eu les plus grands doutes quand j'entendis parler la première fois de ce procédé. Comment faire dans l'obscurité complète pour vaporiser le révélateur sur une feuille de 20 x 25 cm, et sur elle exactement ? Malgré tout, essayant d'être un honnête journaliste, je laissai mon scepticisme au vestiaire et décidai de faire un essai.

L'Aéroprint est un produit entièrement britannique qui est exporté en grandes quantités en Amérique et dans de nombreux autres pays à travers le monde. En même temps que lui, on me donna aussi une grande boîte à casse-croûte (je crois tout d'abord qu'on tentait de me corrompre avec un sandwich au fromage de Hollande) ; mais en fait elle était destinée au développement des épreuves. La feuille de papier rentre exactement dans le couvercle retourné de la boîte à casse-croûte, et les bords de ce couvercle forment un guide que l'on suit pour vaporiser le révélateur. Ingénieux ! Et ça marche.

La base de la boîte à casse-croûte a son usage, elle aussi. Vous la remplissez avec de l'eau à une température d'environ 24 °C ; vous y adaptez le couvercle retourné, et, instantanément, vous avez une surface à température contrôlée.

Il y a trois bombes aérosol dans le nouvel équipement Aéroprint. La première bombe contient un révélateur noir-et-blanc pour le premier développement des épreuves couleur sur papier Ektachrome RC 1993, la seconde le révélateur couleur, et la troisième, l'aérosol de blanchiment-fixateur. Si vous faites des agrandissements à partir de négatifs couleur, vous vous servez simplement des seconde et troisième bombe. Comme les premiers équipements que j'avais testés dans cet article étaient destinés à des épreuves à partir de négatifs couleur, je choisis d'essayer l'Aéroprint avec des diapositives.

En plus des bombes aérosol et de la boîte à casse-croûte, vous avez besoin d'eau courante, ou de trois cuvettes d'eau pour laver les épreuves après le premier développement. Ce lavage doit être effectué en obscurité complète, mais ultérieurement on peut travailler à la lumière.

Après avoir exposé le papier - ce dont je parlerai plus loin - vous le placez, émulsion en haut, dans le couvercle renversé de la boîte et, en tenant la bombe tête en bas, vous vaporisez la surface du papier avec le révélateur noir-et-blanc. Vous pouvez entendre nettement les gouttelettes frapper le papier, et vous rendre compte au son quand le jet atteint le bord de la feuille et frappe le bord du couvercle. Quand la pulvérisation est terminée, frottez toute la surface de l'épreuve avec le doigt pour s'assurer qu'il ne reste pas de zone sèche. Je me suis rendu compte qu'il était préférable de frotter doucement pendant toute la durée du premier développement.

Après deux minutes, sortez l'épreuve et lavez-la en eau courante pendant cinq minutes, ou dans trois cuvettes d'eau. Alors vous pouvez allumer la lumière et ramener l'épreuve sur le plan de travail (le couvercle de la boîte).

Vaporisez le révélateur couleur sur l'épreuve. Il y a un petit tampon compris dans l'équipement que vous imbibe de révélateur couleur et que vous utilisez pour maintenir toute la surface de l'épreuve humide pendant tout le temps du développement couleur. Ne soyez pas tenté de vous servir de vos doigts cette fois-ci, car les révélateurs couleur contiennent des composants toxiques qui peuvent occasionner des inflammations cutanées ou pire si vous avez la moindre coupure aux doigts.

Le développement couleur prend pas mal de temps : de cinq à dix minutes suivant la température du plan de travail (c.a.d. le couvercle de la boîte). Étant d'un naturel impatient, j'ai rempli le fond de la boîte avec de l'eau à 27 °C, afin de pouvoir avoir le temps de développement le plus court.

Le développement couleur est suivi d'un autre lavage de cinq minutes. Ensuite, remplacez l'épreuve dans le couvercle et vaporisez le liquide de blanchiment-fixateur avec la bombe n° 3. Étalez cette solution avec les doigts et laissez-la agir de deux à six minutes.

Finalement, lavez l'épreuve pendant cinq minutes et laissez-la sécher. Comme avec la plupart des papiers Kodak, l'épreuve apparaît bleuâtre et opalescente à l'état humide, mais vous pouvez l'éclaircir pour juger de sa densité et de son déséquilibre chromatique en l'immergeant dans du fixateur neuf pendant environ une minute. Si vous le faites, vous devrez la relaver pendant trois minutes avant de la sécher. Les fabricants de l'Aéroprint disent qu'il n'y a pas besoin de filtre pour faire des épreuves directement à partir de diapositives. Ils disent : « La composition chimique et la technique de l'aérosol remplissent si bien leur rôle qu'elles laissent une latitude considérable. Cependant, vous pouvez vous servir de filtres pour adapter l'équilibre chromatique à vos goûts particuliers. »

Là encore j'étais plutôt sceptique, mais je décidai de faire un essai. Et à nouveau je fus surpris du fait que j'obtins du premier coup une épreuve parfaitement acceptable, et cela sans filtres. C'est vrai, je choisis ensuite d'ajouter un filtre 05 cyan pour arranger les choses un petit peu, mais c'était vraiment couper les cheveux dans le sens de la longueur.

Je produisis dès le début des épreuves couleur parfaitement satisfaisantes, et si je peux le faire quand je suis trop pressé pour copier des données, je suis sûr que n'importe quel amateur compétent qui prendra son temps obtiendra des résultats aussi facilement.

Il ne devrait y avoir aucune difficulté à faire de bonnes épreuves en se conformant simplement aux instructions.

Ainsi, et ce n'est pas la première fois que cela se produit, le scepticisme de Watkins s'est avéré sans fondement ! Je peux conseiller sans aucune réserve l'équipement Aéroprint à tous ceux qui souhaitent faire des épreuves inversibles couleur à partir de diapositives, de la façon la plus simple possible.

*Un exemple de déroulement des opérations de tirage couleur. Ici le procédé Unicube (le procédé Simmard est conçu sur le même principe).*

*Ci-contre, un premier tirage de la mosaïque avant détermination du filtrage de base. Ce dernier dépend de l'agrandisseur, du type de négatif, du type de papier et du procédé de traitement.*

*Ci-dessous, la charte grise qui permettra de trouver le gris sur la mosaïque de gauche obtenue après que le filtrage de base ait été affiché sur l'agrandisseur. Une table fournie permet de déterminer immédiatement le filtrage et le temps d'exposition pour obtenir une épreuve définitive correcte.*

